

# OBSERVATOIRE DOCUMENTAIRE

## RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS 2010 - 2011

L'année 2010-2011 est dominée par les travaux conduits par le **Comité Politique du documentaire** autour des lignes directrices du FMC : leur incidence sur le documentaire et les recommandations pour 2011-2012. C'est dans cet esprit qu'a été développé le projet d'étude « **Le documentaire et les plateformes numériques** » qui a pour objet de recenser un certain nombre de pratiques qui se développent dans le monde (particulièrement en Amérique du Nord et en Europe) en matière d'utilisation des plateformes numériques pour le financement, la création, la promotion, la mise en marché et la diffusion des documentaires.

### **VOICI EN QUELQUES DATES, LES ACTIVITÉS MARQUANTES DE L'OBSERVATOIRE DU DOCUMENTAIRE POUR L'ANNÉE 2010 – 2011 :**

#### **9 avril 2010**

A l'invitation de l'Observatoire, **Stéphane Cardin, vice-président du FMC, industrie et affaires publiques rencontre les membres du Conseil d'administration** pour répondre à leurs interrogations sur l'impact des nouvelles directives du FMC sur le documentaire et les mesures à envisager pour 2011-2012.

#### **15 avril 2010**

**Diffusion d'un Communiqué - L'Observatoire du documentaire s'inquiète de l'impact des orientations du Fonds des Médias du Canada sur le documentaire**

#### **7 mai 2010**

L'Observatoire du documentaire, représenté par sa présidente Nathalie Barton, présente une mise à jour de son projet de politique nationale du documentaire, lors du **Doc Summit**, qui réunit les principales instances canadiennes concernées par le documentaire, à Toronto, dans le cadre du festival Hot Docs.

#### **11 mai 2010**

3 membres du comité de direction de l'Observatoire du documentaire ont été reçus par l'équipe de la **direction des politiques audiovisuelles de Patrimoine canadien**, à Ottawa, pour examiner les questions reliées au projet de politique nationale du documentaire.

**11 juin 2010**

**Focus APFTQ – exposé et débat mené par Carmen Garcia sur les enjeux entourant le FMC**

Dans son principe, le Focus vise à s'appuyer sur l'expertise d'un membre pour éclairer l'ensemble des participants sur un point d'actualité touchant la Politique du documentaire.

Cette nouvelle action répond au besoin exprimé de renforcer la communication entre les membres de l'Observatoire et d'encourager chacun à apporter son point de vue.

**23 août 2010**

Prise de fonction de la nouvelle directrice générale.

**27 août 2010**

L'Observatoire du documentaire tient son assemblée générale annuelle.

**L'ARRQ et DOC rejoignent le Comité de direction.**

**Focus Vidéographe – présentation de la plateforme de distribution Vithèque, dédiée au cinéma indépendant.**

**2 septembre 2010**

L'Observatoire organise, en collaboration avec le Fonds des médias du Canada, une rencontre de concertation de tous ses membres avec le FMC, auxquels est aussi invité le collectif A tout prendre, afin de discuter des enjeux pour le documentaire des nouvelles lignes directrices 2011-2012 en préparation au FMC.

**21 septembre 2010**

Consultation du FMC

**Réunion du Groupe de travail politique du documentaire, composé des personnes suivantes :**

- Yves Langlois (ARRQ)
- Josette Normandeau (APFTQ)
- Natalie McNeil (APFC)
- Yanick Létourneau (DOC)
- Jean-Pierre Laurendeau représentant les télédiffuseurs (Astral, CBC-Radio-Canada, Télé-Québec)

Et pour l'Observatoire :

- Nathalie Barton, Présidente
- Paul Lapointe, Vice-président
- Nathalie Coutard, directrice

Le groupe de travail élabore des recommandations qui seront présentés au CA du 1<sup>er</sup> octobre.

**25 octobre 2010****Lettre adressée à Louis Roquet, président du FMC**

Extrait : « *L'Observatoire du documentaire tient à vous faire part des préoccupations de ses membres au sujet de la situation du documentaire unique, et en particulier du documentaire d'auteur, dans le marché francophone. L'Observatoire estime qu'il est nécessaire de mettre en place des mesures particulières pour protéger le documentaire unique, surtout le documentaire d'auteur* »

**10 novembre 2010****Forum de l'Observatoire du documentaire : Quel écosystème pour le documentaire ?**

En ces temps de transformation majeure des conditions de création et de diffusion des œuvres documentaires, le débat a porté sur l'incidence du multiplateforme sur les modes de production documentaire et la place du documentaire unique dans ce contexte.

> 270 professionnels ont participé au Forum

**15 décembre 2010****Lettre à l'Honorable James Moore, Ministre du Patrimoine Canadien concernant le renouvellement du FMC**

Extrait : « *Lors des consultations sur les nouveaux principes directeurs du FMC pour 2011-2012, les membres de l'Observatoire ont demandé au Conseil d'administration du Fonds de protéger le genre documentaire, en particulier le documentaire d'auteur, vecteur privilégié du rayonnement de la culture canadienne* »

**3 janvier 2011****Lettre à Monsieur Michel Pradier, directeur Financement de projets à Téléfilm Canada, appuyant le renouvellement du Programme pour le long métrage documentaire**

Extrait : « *Depuis sa création, ce programme encourage la tradition d'excellence de la production indépendante de documentaires, en accordant son «soutien financier aux projets de haute qualité, offrant un point de vue original, provocateur et/ou controversé» et en stimulant l'accès de ces œuvres aux salles commerciales.* »

**3 février 2011****Publication de l'étude « Le documentaire et les plateformes numériques, un écosystème en transformation »**

Le lien vers une cinquantaine de documentaires créés pour les plateformes numériques, une vingtaine de plateformes dédiées à la distribution du documentaire, des références pour la formation : cette étude est un outil concret de réflexion et d'inspiration pour la profession.

**15 février 2011**

**Nathalie Barton, présidente de l'Observatoire, est invitée à la table d'honneur du déjeuner-causerie de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision (ACCT)** pour représenter le documentaire. Déjeuner au cours duquel HUBERT T. LACROIX, Président-directeur général, CBC/Radio-Canada, a exposé le plan quinquennal de la chaîne.

**février 2011**

**L'Observatoire relais canadien d'une étude de Sunny Side of the Doc** et conduite en partenariat avec Médiamétrie/Eurodata. L'Observatoire du documentaire apporte sa contribution à cette recherche afin d'assurer une représentativité des télédifuseurs canadiens.

**9 Mars 2011**

**Politique du documentaire, co-production.** Echange d'informations entre les membres afin de répondre à la consultation de Patrimoine Canada sur les traités de coproduction. Réunion des personnes en charge de ce dossier au sein des différents organismes membres de l'Observatoire. Une séance de travail animée par Josette Normandeau (ARRQ) et Michel Houle, consultant.

**Depuis septembre 2010 / Développement du réseau Facebook de l'Observatoire****Plus de 650 professionnels suivent les informations de l'Observatoire via Facebook**

# **REVUE DE PRESSE**

# QUI FAIT QUOI

LE DOCUMENTAIRE ALTERNATIF

## L'Observatoire du documentaire inquiète des orientations du FMC

19/04/10 - Le 9 avril dernier, les membres du conseil d'administration de l'Observatoire du documentaire se sont entendus pour exprimer leurs craintes au sujet des impacts des orientations du nouveau Fonds des médias du Canada sur le documentaire, alors que le FMC mettra l'emphase sur la diffusion des contenus sur les médias numériques interactifs.



Nathalie Barton.

«L'exigence du Fonds canadien des médias que 50 % des sommes attribuées aux télédiffuseurs soient consacrés à des projets comportant des contenus numériques interactifs, de même que la réduction des fonds affectant Radio-Canada en 2010, auront nécessairement pour effet de diminuer le nombre de films unitaires produits, créant de fait, une inquiétante situation de vulnérabilité pour cette catégorie de productions pourtant essentielles à la vitalité du documentaire», a commenté Nathalie Barton, présidente de l'Observatoire.

Les défenseurs du documentaire souhaitent que les diffuseurs ne réduisent pas davantage leur contribution au financement de chaque production de documentaire, alors qu'une part significative des ressources qui leur sont destinées devra être orientée à de nouvelles applications.

L'Observatoire a profité de sa réunion pour exprimer également ses craintes face à l'enveloppe réduite accordée à Radio-Canada, qui obligera le diffuseur public de sabrer dans ses dépenses de programmation, notamment en matière de documentaires unitaires, tout comme la décision d'accorder une marge de manœuvre de 50 % aux diffuseurs, qui pourraient être tentés de dépenser les sommes traditionnellement accordées au documentaire vers d'autres genres.

Enfin, pour mieux soutenir la production des documentaires de langue française, les membres de l'Observatoire souhaitent que le FMC adopte l'an prochain un mécanisme non sélectif dans le cadre de l'enveloppe de rendement des diffuseurs, et propose au FMC une concertation à ce sujet.

## L'Observatoire du documentaire s'inquiète de l'impact des orientations du Fonds des Médias du Canada sur le documentaire

Le 26 mars 2010, le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, annonçait les lignes directrices du Fonds des médias du Canada qui mettra une emphase accrue sur la diffusion des contenus sur les médias numériques interactifs.

À l'issue de la réunion de son Conseil d'administration, le 9 avril 2010, l'Observatoire du documentaire a dit craindre que certaines lignes directrices émises pour l'année 2010 aient un impact restrictif sur la production de documentaires canadiens.

Nathalie Barton, présidente de l'Observatoire du documentaire, estime que « l'exigence du Fonds canadien des médias que 50% des sommes attribuées aux télédiffuseurs soient consacrées à des projets comportant des contenus numériques interactifs, de même que la réduction des fonds affectant Radio-Canada en 2010, auront nécessairement pour effet de diminuer le nombre de films unitaires produits, créant de fait, une inquiétante situation de vulnérabilité pour cette catégorie de productions pourtant essentielles à la vitalité du documentaire. »

En effet, les membres de l'Observatoire du documentaire, qui regroupe les forces vives de l'industrie du documentaire à travers le Canada, s'inquiètent de l'obligation qu'auront les diffuseurs de devoir investir 50% de leur enveloppe dans des projets comportant du contenu à valeur ajoutée pour une composante web ou mobile. Les ressources disponibles demeurant globalement les mêmes, les diffuseurs n'auront d'autres choix que de réduire leur contribution au financement de chaque production de documentaire puisqu'une part significative des ressources qui leurs sont destinées devra être orientée à de nouvelles applications.

Par ailleurs, l'enveloppe réduite accordée à la Société Radio-Canada par le Fonds des médias du Canada pour l'année en cours aura forcément pour conséquence de réduire le nombre de documentaires unitaires produits par le télédiffuseur public.

Rappelons que la SRC attribuait traditionnellement ses ressources à la production de documentaires unitaires qui requièrent généralement des ressources proportionnellement plus importantes que les productions sérielles.

Plusieurs membres de l'Observatoire ont également exprimé leur inquiétude au sujet de la marge de manoeuvre de 50% accordée aux diffuseurs, puisque certains d'entre eux pourraient affecter à d'autres genres des montants prévus pour le financement des documentaires.

Enfin, soulignons que l'Observatoire examinera attentivement les résultats du nouveau programme sélectif accordé aux documentaires d'opinion de langue anglaise, compte tenu de la décroissance du déclenchement de documentaires par les diffuseurs au Canada anglais.

Pour mieux soutenir la production des documentaires de langue française, les membres de l'Observatoire souhaitent que le FMC adopte l'an prochain un mécanisme non sélectif dans le cadre de l'enveloppe de rendement des diffuseurs, et propose au FMC une concertation à ce sujet.

L'Observatoire du documentaire a participé activement aux consultations qui auront servi à définir le cadre directeur du Fonds des médias du Canada. « Nous entendons rester vigilants et poursuivre les interventions afin de nous assurer de la survie du documentaire au sien de notre paysage télévisuel », a conclu Nathalie Barton.

### Comptable de production TV et corporatif pour 321 Productions Télévision Inc.

Supérieur hiérarchique :  
Directeur Général

Collaboration étroite :  
Productrice déléguée

Sous l'autorité du Directeur Général  
le comptable est responsable de la comptabilité de production télévisuelle en plus de la comptabilité corporative de l'entreprise

#### Spécifications et critères particuliers

- Connaissance du cycle comptable complet
- Connaissance de Génie Comptable
- Connaissance des différentes conventions collectives de l'industrie de la TV
- Expérience en TV - Min. 5 ans

SVP faire parvenir vos CV par courriel à  
yriccioli@321prod.com

### Blue Storm Télé recrute !

Nous sommes à la recherche de collaborateurs chevronnés pour combler les postes de

**Producteur(trice) au contenu**  
**Rédacteur(trice) en chef**  
**Directeur(trice) de production**  
**Réalisateur(trice) coordonnateur(trice)**  
**Assistant(e) comptable de production**

Faites parvenir votre CV à  
v.tremblay@bluestorm.tv  
Seuls les candidats retenus pour une entrevue seront contactés.

# QUI FAIT QUOI

LE DOCUMENTAIRE QUÉBÉCOIS

## Comité de direction élargi pour l'Observatoire

02/09/10 - L'Observatoire du documentaire a renforcé la place des créateurs au sein de son Comité de direction en accueillant l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ), ainsi que Documentaristes du Canada (DOC), représentés respectivement par Yves Langlois et Yannick Létourneau.

Dans le même esprit, la Société des Auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC), par l'entremise de son directeur Yves Légaré, a souhaité s'impliquer davantage au sein de l'organisme en devenant membre à part entière.

En outre, l'Observatoire du documentaire a pris l'initiative d'organiser des rencontres régulières avec le Fonds des Médias du Canada sur les mesures à adopter pour protéger le documentaire unique, incluant le documentaire d'auteur et le long métrage documentaire. La prochaine session de travail avec le FMC se tiendra aujourd'hui (jeudi 2 septembre) à Montréal.

Saluant leur énergie et leur engagement, les membres de l'Observatoire ont reconduit dans leurs fonctions la présidente Nathalie Barton (APFTQ), le vice-président Paul Lapointe (RIDM) et la trésorière Natalie McNeil (APFC).

12 organismes pancanadiens et trois télédiffuseurs font désormais partie de l'Observatoire, soit l'Alliance des arts médiatiques indépendants (AAMI), l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC), l'AQTIS, l'Association canadienne des producteurs de film et de télévision (ACPFT), l'APFTQ, l'ARRQ, Documentaristes du Canada (DOC), la Guilde canadienne des réalisateurs, l'ONF, les Rencontres internationales du documentaire de Montréal, la SARTEC, Vidéographe ainsi que Canal D (les Chaînes Astral), la Société Radio-Canada/CBC et Télé-Québec.

## L'Observatoire du documentaire renforce la place des créateurs

### Comité de direction élargi, la SARTEC, membre à part entière, rencontres régulières avec le FMC

L'Observatoire du documentaire a souhaité renforcer la place des créateurs au sein de son Comité de direction en accueillant l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ), ainsi que Documentaristes du Canada (DOC), représentés respectivement par Yves Langlois et Yannick Létourneau.

Dans le même esprit, la Société des Auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC), par l'entremise de son directeur Yves Légaré, a souhaité s'impliquer davantage au sein de l'organisme en devenant membre à part entière.

En outre, l'Observatoire du documentaire a pris l'initiative d'organiser des rencontres régulières avec le Fonds des Médias du Canada sur les mesures à adopter pour protéger le documentaire unique, incluant le documentaire d'auteur et le long métrage documentaire. La prochaine session de travail avec le FMC se tiendra ce jeudi 2 septembre à Montréal.

Saluant leur énergie et leur engagement, les membres de l'Observatoire ont reconduit dans leurs fonctions: **Nathalie Barton** (APFTQ), présidente; **Paul Lapointe** (RIOM), vice-président; **Natalie McNeil** (APFC), trésorière.

#### **Douze organismes pan-canadiens et trois télédiffuseurs font désormais partie de l'Observatoire.**

**Ce sont, par ordre alphabétique :**

Alliance des arts médiatiques indépendants (AAMI), Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC), Association québécoise des techniciens de l'image et du son (AQTIS), Association canadienne des producteurs de film et de télévision (ACPFT), Association des producteurs de film et de télévision du Québec (APFTQ), Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ), Documentaristes du Canada (DOC), Guilde canadienne des réalisateurs (GCR), Office national du film du Canada / National Film Board of Canada (ONF /NFB), Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIOM), Société des Auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC), Vidéographe ainsi que Canal D (les Chaînes ASTRAL), Société Radio-Canada (SRC) / Canadian Broadcasting Corporation (CBC) et Télé-Québec (TQ).

Rappelons que l'Observatoire du documentaire a été créé par le milieu associatif audiovisuel, sous l'égide des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIOM) en 2003. C'est un organisme regroupant quinze associations pancanadiennes. Il veille à ce que le documentaire assume pleinement son rôle fondamental comme défenseur de la culture, de la démocratie et de l'ouverture au monde. Il souhaite favoriser la prise de parole et le débat public, suscités par les œuvres qui traitent des enjeux, des rêves et des valeurs de notre société. L'Observatoire du documentaire travaille à la mise en place d'une politique du documentaire qui a notamment pour objectif l'amélioration des conditions de création et de production du documentaire, ainsi que son accessibilité pour tous les auditoires.

#### **Les membres suivants de l'Observatoire signent ce communiqué:**

Alliance des arts médiatiques indépendants (AAMI)

Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC)

Association québécoise des techniciens de l'image et du son (AQTIS)

Association canadienne des producteurs de film et de télévision (ACPFT)

Association des producteurs de film et de télévision du Québec (APFTQ)

Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ)

Chaînes ASTRAL/Astral Media, Canal D Documentaristes du Canada (DOC)

Guilde canadienne des réalisateurs (GCR)

Office national du film du Canada (ONF)

Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIOM)

Société Radio-Canada (SRC/CBC)

Société des Auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC)

Télé-Québec (TQc)

Vidéographe

# Observatoire du Documentaire / Documentary Network

AAMI APFC APFTQ AQTIS ARRQ ASTRAL CBC CFPA DGC DOC ONF-NFB RIDM SRC TQ VIDÉOGRAPHE

## FORUM DE L'OBSERVATOIRE Doc Circuit – le 10 novembre 2010

### 270 participants

- partenariat avec CTVM : reprise de l'annonce du Forum pleine page avec logo des partenaires dans 9 numéros du CTVM : du 29 octobre au 4 novembre ainsi que dans les numéros des 8 et 9 novembre
- article compte-rendu, en une du CTVM n° 4828 avec photo le 11 novembre
- annonce du Forum dans le *Qui fait quoi* des 27 et 29 octobre
- article compte-rendu dans le *Qui fait Quoi* du 11 novembre
- mobilisation Facebook : 350 “amis” à l'époque
- publicité pleine page sur l'Observatoire du documentaire dans le catalogue de Doc Circuit en plus de l'annonce du Forum
- publication de l'invitation sur le site internet de l'Observatoire
- diffusion de l'invitation à l'ensemble des membres de l'ARRQ, APFC, DOC, DOC Québec, section documentaire de l'APFTQ, AQTIS, RPM (Regroupement des Producteurs Multimedia)

# QUI FAIT QUOI

LE DOCUMENTAIRE EN QUÉBEC

## Doc Circuit Montréal, un rendez-vous prisé

27/10/10 - Doc Circuit Montréal, le marché québécois du documentaire, revient pour une 6e édition du 10 au 12 novembre.

La Grande Bibliothèque sera l'hôte des activités auxquelles participeront 40 décideurs, une centaine de producteurs et les représentants de la majorité des chaînes de télédiffusion d'importance du Québec et du Canada.

Le programme sera constitué de rencontres d'affaires, de tables rondes et d'ateliers professionnels, en plus d'offrir un volet international plus imposant que jamais, avec notamment la présence de Karol Martesko-Fenster, directeur général, film et animation chez Babel Networks US; Brian Newman, consultant en nouveaux médias, Pascale Ysebaert productrice indépendante spécialisée en coproduction et Xavier Vairé, producteur chez ZED.



Le distributeur Jan Rofekamp.  
Photo: Films Transit

Le programme d'ateliers débutera le 10 novembre en matinée avec la table ronde «Coproduction, mode d'emploi» en compagnie de Josette D. Normandeau (Idéacom international), André Barro (Cirrus), Éric Michel (Javelot Media International), ainsi que le Français Xavier Vairé de ZED et la productrice indépendante Pascale Ysebaert.

Aussi, Doc Circuit Montréal accueillera de nouveau le Forum de l'Observatoire du documentaire, en plus de tenir une discussion interactive sur la distribution internationale, les pratiques liées aux nouveaux médias et les nouvelles approches créatives pour stimuler l'implication du public; deux tables rondes animées par Yanick Létourneau de Périphéria Productions, qui permettront d'abord aux télédiffuseurs francophones et par la suite aux télédiffuseurs anglophones d'exposer les politiques de diffusion et de production documentaire de leurs chaînes.

Le marché servira aussi de tremplin au dévoilement de l'étude «Toute la vérité» de DOC Canada, qui dresse le profil économique de l'industrie canadienne du documentaire. Enfin, on pourra assister à une discussion publique avec Jan Rofekamp, président de Films Transit International, animée par Mila Aung-Thwin d'EyeSteelFilm.

FORUM 2010  
DE L'OBSERVATOIRE DU DOCUMENTAIRE

www.obsdoc.ca

INVITATION

# QUEL ÉCOSYSTÈME POUR LE DOCUMENTAIRE ?

Le Forum de l'Observatoire du documentaire, espace privilégié d'échange et de débat, aborde cette année un enjeu essentiel en ces temps de transformation majeure des conditions de création et de diffusion des œuvres documentaires : **l'incidence du multiplateforme sur les modes de production du documentaire et la place du documentaire unique dans ce nouveau contexte.**

mercredi 10 novembre 2010

de 13:30 à 17:00 suivi d'un cocktail

Dans le cadre de Doc Circuit Mtl  
Grande Bibliothèque de Montréal  
475 Boulevard de Maisonneuve Est

Entrée libre

RSVP

[dir@obsdoc.ca](mailto:dir@obsdoc.ca)

- + Peut-on développer un point de vue d'auteur sur le web ?
- + Aujourd'hui, le webdocumentaire est-il rentable ?
- + Quel lien entre webdocumentaire et documentaire linéaire ?
- + La distribution selon P. Broderick est-elle applicable aux petites structures de production ?
- + Le web renouvelle-t-il le financement participatif ?
- + Webdocumentaire : faut-il réinventer la co-production ?

13h30 – 15h30 : **Présentation d'une partie de l'étude conduite par l'Observatoire «Documentaire et plateformes numériques»**

*Intervenants*

- + **Nathalie Perreault** explore la distribution hybride avec le film *Visionnaires planétaires*, réalisé par Sylvie van Brabant, Productions du Rapide-Blanc
- + **Laetitia Moreau**, réalisatrice, exprime son point de vue d'auteure liée à son expérience de webdocumentaire *Le Challenge* produit en complément d'un documentaire linéaire
- + **Alexandra Sicotte-Lévesque**, réalisatrice et productrice, a fait appel au financement participatif pour le développement de son projet *The Waiting Room*
- + **Hugues Sweeney**, conseiller et concepteur, productions interactives à la direction du Programme français de l'ONF

16h-17h : **Discussion ouverte avec l'auditoire autour des enjeux de la Politique du documentaire**

Avec la participation des représentants des **associations membres de l'Observatoire** dont : Nathalie Barton, présidente, Yves Langlois (ARRQ), Jean-Pierre Laurendeau (Canal D, Chaînes Astral), Yanick Létourneau (DOC), Josette Normandeau (APFTQ)

Remerciements:



CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL



# QUI FAIT QUOI

10 NOVEMBRE 2010

## Doc Circuit Mtl se penche sur la place des docs sur le web

29/10/10 - La programmation du marché du documentaire Doc Circuit Montréal 2010 fait place cette année encore au Forum de l'Observatoire du documentaire, qui se tiendra le mercredi 10 novembre entre 13h30 et 17h00 sous le thème «Quel écosystème pour le documentaire ?».

Le Forum de l'Observatoire du documentaire se penchera sur l'incidence du multiplateforme sur les modes de production du documentaire en abordant les conditions de financement des nouveaux contenus et la place du documentaire unique dans ce contexte.

Ce sera l'occasion de se familiariser avec les conclusions de l'étude «Documentaire et plateformes numériques», conduite par l'Observatoire, et qui traite de compatibilité entre le webdocumentaire et le documentaire linéaire, du point de vue d'auteur sur le web, de la rentabilité du webdocumentaire, des possibilités de financement participatif sur le web, ainsi que de la coproduction et le webdocumentaire.

Ensuite, le groupe de travail Politique du documentaire, constitué de Nathalie Barton (présidente), Yves Langlois (ARRQ), Jean-Pierre Laurendeau (Canal D, Chaînes Astral), Yanick Létourneau (Doc) et Josette Normandeau (APFTQ), invitera le public à réagir à ses propositions en faveur de la défense du documentaire unique.

On pourra enfin entendre Sylvie Van Brabant au sujet de la distribution hybride de son film «Visionnaires planétaires», Laetitia Moreau sur le webdocumentaire construit sur le principe du jeu de rôle, en complément d'un documentaire linéaire, Alexandra Sicotte-Lévesque sur le financement participatif pour le développement de son projet «The Waiting Room», puis Hugues Sweeney parler des productions interactives à l'ONF.

Plus d'informations au [www.obsdoc.ca](http://www.obsdoc.ca).



Alexandra Sicotte-Lévesque, réalisatrice du projet «The Waiting Room».

# CTVM·info

CINÉ · TV · VIDÉO · MULTIMÉDIA

Le premier quotidien des professionnels québécois de l'audiovisuel  
...sur l'autoroute de l'information depuis le 18 septembre 1989

Jean-Pierre Tadros

Jeudi 11 novembre 2010



Nathalie Coutard, Patricia Bergeron, Yanick Létourneau, Hugues Sweeney et Nathalie Perreault

## Forum de l'Observatoire du documentaire

### Créer un front commun pour amener les télécoms à financer un Fonds dédié à la création de contenus pour le Web

Hier, dans le cadre des RIDM, l'Observatoire du documentaire organisait son Forum annuel. Une belle occasion pour faire le point sur la situation du documentaire au Québec. Comme l'a rappelé Nathalie Barton d'entrée de jeu, l'Observatoire du documentaire, créé en 2003 à l'initiative des RIDM, est un lieu de réflexion et de concertation pour que le documentaire occupe la place essentielle qui lui revient dans le paysage audiovisuel. Lors du Forum de l'année dernière, un consensus s'était dégagé parmi les participants sur la nécessité d'établir une politique du documentaire. D'autant plus urgent à mettre en place en raison de la nouvelle donne créée par l'arrivée des plateformes numériques. La création du Fonds des médias du Canada a brusquement, et sans beaucoup de nuance, placée la production destinée à la télévision. Et la production documentaire est tributaire des licences accordées par le télévisions. Une étude, financée par le Fonds des médias du Canada et Téléfilm Canada, a donc été entreprise afin d'établir, entre autres, les conséquences de cette nouvelle approche sur la production documentaire. L'étude est faite par Patricia Bergeron et Nathalie Coutard, avec la collaboration de Michel Houle. L'étude sera terminée et mise en ligne le 14 décembre.

Il faudra donc attendre un mois. Mais hier, on a pu au moins cerner les inquiétudes des réalisateurs de documentaire. Et la première et plus importante, touche naturellement au financement : l'argent ayant tendance à se déplacer vers le Web, la nouvelle «montagne sacrée» de la production. Il faut donc de l'argent neuf, et c'est vers les télécoms (qui profitent de plus en plus du contenu audiovisuel) qu'on est bien décidé à aller le chercher. À suivre.

## Le premier ministre à l'ouverture de Cinéma du Québec à Paris

Sûrement une bonne nouvelle pour la promotion du cinéma québécois en France : le premier ministre du Québec, M. Jean Charest, assistera à l'ouverture, le 22 novembre, de l'événement Cinéma du Québec à Paris (CQP). Cette présence ne manquera pas d'attirer une petite attention supplémentaire (restons modeste, on est en France) de la part de la presse et des dignitaires français.

En film d'ouverture, CQP présentera **Une vie qui commence** de Michel Monty, qui nous ramènera «dans le Québec des années soixante, alors que le jeune Étienne, âgé de 10 ans, est traumatisé par la mort brutale de son père, médecin, qu'il adorait. Il cherche à tout prix à le remplacer et honorer sa mémoire. Mais son obsession prend des proportions de plus en plus dramatiques.»

François Macerola, président et chef de la direction de la SODEC, dirigera la délégation québécoise; il sera accompagné d'Ann Champoux, directrice générale, cinéma et production télévisuelle, Laurent Gagliardi, Marie-Hélène Paradis, et du bureau de Paris, Christian Verbert et Dominique Langevin. On attend près de 250 professionnels, dont une cinquantaine du Québec.

La 14e édition de Cinéma du Québec à Paris se déroule du 22 au 28 novembre au Forum des images. Elle est composée de quatorze longs métrages de fiction, quatre documentaires inédits et un programme de neuf courts métrages.

## Le documentaire sur Omar Khadr présenté à Canal D le 12 décembre

Le documentaire de Patricio Henriquez et Luc Côté, **Vous n'aimez pas la vérité**, 4 jours à Guantanamo sera présenté par Canal D le 12 décembre dans une version actualisée.

# QUI FAIT QUOI

LE BESOIN D'UN POLITIQUE DU DOCUMENTAIRE

12

## Les besoins du documentaire en entrée des RIDM

11/11/10 - Mercredi avait lieu la première journée du Forum du documentaire dans le cadre des RIDM, qui ont démarré leur 13e édition en soirée avec la projection du film «Les Fros» de Stéphanie Lanthier.

L'Observatoire du documentaire avait convié les artisans du genre à venir identifier quels besoins devraient être mis de l'avant au centre d'une éventuelle Politique du documentaire.

La productrice Josette Normandeau s'est prononcée en faveur d'une nouvelle donne concernant la coproduction avec de nouveaux incitatifs complémentaires aux traités bilatéraux déjà existants pour augmenter le développement et permettre plus de déplacements des réalisateurs à l'étranger, tout en augmentant le nombre d'oeuvres à budget plus importants.



Josette D. Normandeau, productrice chez Idéacom International. Photo: Marc Montplaisir

Yves Langlois de l'ARRQ a parlé pour sa part d'une crise du financement et demande aux institutions d'augmenter de 50 % l'enveloppe consacrée au documentaire, estimant que le partage des fonds avec les nouveaux médias dans le cadre du FMC pénalisait les documentaristes.

Pour Jean-Pierre Laurendeau de Canal D, une meilleure stabilité et prévisibilité du financement par le système des enveloppes serait à envisager, avançant que sa chaîne diffusera 10 heures de contenus documentaires de moins que prévu cette année parce qu'une partie des sommes allouées traditionnellement au documentaire sous le régime du FCT doit maintenant servir à financer des sites web sous le FMC.

Yanick Létourneau de DOC Québec croit, quant à lui, qu'une Politique du documentaire devrait défendre la place des oeuvres uniques et du documentaire d'auteur, qui sont plus longs à faire, souvent à l'extérieur des modèles industriels. Selon lui, trop peu de mesures existent pour protéger le genre, ce qui provoque une crise dans le milieu de la production.

Présent dans la salle, Marc Beudet du RPM est intervenu à la défense des webdocumentaires. «Il ne faut pas avoir peur du numérique, c'est une opportunité pour le documentaire qui pourrait contribuer à sauver le genre, a-t-il lancé à la salle. Pour l'instant, tout est dans le même paquet, il faut donc faire de la représentation politique auprès des institutions pour obtenir des moyens adéquats de développer des webdocumentaires de qualité».

**RAPPORT DE DIFFUSION** DE L'ÉTUDE

# LE DOCUMENTAIRE ET LES PLATEFORMES NUMÉRIQUES

## un écosystème en transformation

AAMI ■ APFC ■ APFTQ ■ AQTIS ■ ARRQ ■ ASTRAL ■ CBC ■ CFTPA ■ DGC ■ DOC ■ ONF-NFB ■ RIDM  
SARTEC ■ SRC ■ TÉLÉ-QUÉBEC ■ VIDÉOGRAPHE

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL



## DIFFUSION DE L'ÉTUDE

### DIFFUSION DE L'ÉTUDE PAR LES MEMBRES DE L'OBSERVATOIRE

- **AAMI**, lien sur leur site
- **ARRQ**, publication d'une "dépêche" adressée aux membres
- **APFC**, envoi du communiqué à ses membres
- **APFTQ**, envoi du communiqué aux membres de la section documentaire
- **DGC**, envoi du communiqué aux membres
- **DOC / DOC Québec**, envoi du communiqué à ses membres + publication de l'info dans la newsletter
- **FRIC**, envoi du communiqué à ses membres + info sur leur site
- **RIDM**, post sur la page Facebook
- **SARTEC**, information dans le bulletin
- **Videographe**, diffusion sur Vithèque
- **ONF-NFB**
- **Canal D (Astral)**
- **Radio-Canada / SRC**
- **Télé-Québec**

### AUTRES RÉSEAUX PARTENAIRES EN DIFFUSION

- **Centre Québécois des Arts Médiatiques (CQAM)**, info dans son bulletin (le 9 février)
- **Femmes du Cinéma de la Télévision et des Nouveaux Médias (FCTNM)**, envoi du communiqué à son réseau (le 7 février)
- **Institut National de l'Image et du Son (INIS)**, post sur la page Facebook (le 3 février)
- **On Screen Manitoba**, l'association des professionnels de l'industrie du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias du Manitoba, diffusion du communiqué à ses membres.
- **Regroupement des Producteurs Multimedia (RPM)**, diffusion à ses membres et à son réseau via LinkedIn (le 3 février)
- **Sauvons le documentaire**, post Facebook et publication sur leur site

## **DIFFUSION AUPRÈS DES INSTITUTIONS**

- **Ministère du Patrimoine Canadien**
- **Conseil des Arts du Canada**
- **Conseil des ressources humaines du secteur culturel / chef de projet de l'Étude sur l'impact des technologies émergentes sur le secteur culturel**
- **Fonds des Médias du Canada**
- **Téléfilm Canada**
- **CRTC**
- **Ministère de la Culture, des communications et de la condition féminine du Québec**
- **Sodec**
- **CALQ**
- **Cinémathèque Québécoise**
- **Conseil des Arts de Montréal**
- **Culture Montréal**
- **Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie Britannique**
- **Conseil des arts du Manitoba**
- **Conseil des arts du Nouveau Brunswick**
- **Conseil des arts de l'Ontario**

## **DIFFUSION VIA LE RÉSEAU FACEBOOK DE L'OBSERVATOIRE DU DOCUMENTAIRE**

600 contacts + diffusion aux 270 participants du Forum 2010 dont :

- **Observatoire de la Culture et des Communications du Québec**
- **Observatoire du cinéma québécois (UdM)**
- **Observatoire International du Numérique (Uqam)**
- **Chaire René-Malo (Uqam)**
- **Hot Docs**
- **À tout prendre**

## DIFFUSION INTERNATIONALE

### ETATS-UNIS

**IDA International Documentary Association**

### EUROPE | Associations européennes de documentaristes

**Allemagne** **AG DOK** (Arbeitsgemeinschaft Dokumentarfilm )

**Autriche** **DOK.AT**

**Belgique** **L'ARPF-DOC** (Association des Réalisateur-Producteurs de films documentaires)

**Finlande** **DOKUMENTTIKILTA - FINNISH DOCUMENTARY GUILD**

**Grande-Bretagne** **DFG** (Documentary Filmmakers Group) et **PACT** (Producers'Alliance for Cinema and Television)

**Italie** **ASSOCIATION IL DOCUMENTARIO** et **ASSOCIATION DOC.IT** (Association des documentaristes italiens)

**Pays-Bas** **DUTCH DIRECTORS GUILD**

**Portugal** **APORDOC**

**République Tchèque** **IDF** (Institute of Documentary Film)

**Suisse** **ARF-FDS** (Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films)

**Turquie** **BSB** (Association of Documentary Filmmakers in Turkey)

### France

- **CNC**
- **SCAM**
- **ROD - Réseau des Organisations du Documentaire**
- **Observatoire des Nouveaux médias**
- **ARP**
- **Etats généraux du film documentaire (Lussas)**
- **Sunny Side of the Doc**
- **France Doc Festival**
- **Les écrans documentaires**
- **Cahiers du Ciné-Club Sciences-Po Paris**
- **Ecole Nationale Louis Lumière**

## REVUE DE PRESSE

- **CTVM** (3 février)
- **Qui fait quoi** (4 février, deux articles)
- **Le lien multimedia** (7 février)
- **Post sur le Facebook de Point Of View magazine** (8 février)

## LE DOCUMENTAIRE ET LES PLATEFORMES NUMÉRIQUES

L'Observatoire du documentaire annonce la publication en ligne de l'étude **Le documentaire et les plateformes numériques, portrait d'un écosystème en pleine mutation**.

**Le lien vers une cinquantaine de documentaires créés pour les plateformes numériques, une vingtaine de plateformes dédiées à la distribution du documentaire, des références pour la formation : cette étude est un outil concret de réflexion et d'inspiration pour la profession.**

« Nous avons cherché à capter une image en mouvement des modes de création, de production et de diffusion du documentaire dans l'environnement actuel des plateformes numériques. Cet instantané, dans un univers en évolution rapide, permet de dégager des pistes de réflexion pour l'avenir qui incitent à la fois à l'enthousiasme et à la vigilance. »

- **Nathalie Barton**, présidente de l'Observatoire du documentaire.

➤ **Les plateformes numériques créent une nouvelle dynamique de relation aux spectateurs** et le temps passé devant les écrans, quels qu'ils soient, s'additionne. Vu sous cet angle, c'est un formidable champ de possibilités qui s'offre aux créateurs.

➤ **Il est primordial que les documentaristes puissent disposer des moyens nécessaires leur permettant d'expérimenter.** La création documentaire sur les nouvelles plateformes devrait pouvoir se développer avec les moyens financiers nécessaires, sans pour autant grever les budgets alloués aux documentaires linéaires destinés aux salles et à la télévision qui doivent continuer à exister pleinement. Une piste pour l'élargissement des ressources pourrait être la mise à contribution des fournisseurs d'accès Internet. L'Observatoire pense également qu'une part des fonds dédiés à la création expérimentale et à l'innovation pourrait être réservée à la création documentaire sur les nouvelles plateformes afin de stimuler son développement.

➤ **Les plateformes de distribution en ligne et les portails des télédiffuseurs sont des multiplicateurs d'auditoire.** Ils amplifient le rayonnement des documentaires, mais aujourd'hui, ils ne génèrent pas automatiquement de retombées économiques significatives. De nouveaux modèles de gestion des droits sont à trouver pour que cette nouvelle forme de distribution devienne une source réelle de revenus pour les créateurs et les producteurs.

➤ **POUR TÉLÉCHARGER  
L'ÉTUDE : [WWW.OBSDOC.CA](http://WWW.OBSDOC.CA)**

 lien Facebook

### Informations

Nathalie Coutard, directrice  
dir@obsdoc.ca  
514- 849 2281 poste 210

Membres de l'Observatoire du documentaire :

AAMI ■ APFC ■ APFTQ ■ AQTIS ■ ARRQ ■ ASTRAL ■ Canal D ■ CBC ■ CFTPA ■ DGC  
■ DOC ■ ONF-NFB ■ RIDM ■ SARTEC ■ SRC ■ TÉLÉ-QUÉBEC ■ VIDÉOGRAPHE

Étude réalisée avec le soutien de :



**ÉTUDE LE DOCUMENTAIRE ET LES PLATEFORMES NUMÉRIQUES****L'Observatoire du documentaire pose les bases d'une importante réflexion**

**L'Observatoire du documentaire vient de publier une étude approfondie proposant le portrait d'un écosystème en pleine mutation, un outil essentiel pour mieux comprendre le sujet. Les auteurs ont cherché à capter une image en mouvement des modes de création, de production et de diffusion du documentaire dans l'environnement actuel des plateformes numériques. Cet instantané, dans un univers en évolution rapide, a permis de dégager des pistes de réflexion pour l'avenir qui incitent à la fois à l'enthousiasme et à la vigilance.**

Premier constat de l'étude, les plateformes numériques offrent des opportunités pour le documentaire, tant pour la création de contenus originaux qui leur sont spécifiquement dédiés, que pour la production et la distribution de documentaires linéaires. Pour les documentaristes, elles questionnent l'ensemble du processus de création tel qu'on le connaissait jusqu'ici. Cet élargissement du champ documentaire pose le défi de penser différemment le rapport au réel, à l'oeuvre et au public. L'exploration du transmedia n'en est qu'à ses débuts ; elle recèle un potentiel créatif stimulant, riche en possibilités qui suscite l'intérêt grandissant des réalisateurs. Cependant, cette forme de création peine à trouver sa reconnaissance. Considérant la place toujours prépondérante des télédiffuseurs dans ce nouvel écosystème, les financeurs tant publics que privés perpétuent des modèles économiques basés sur les schémas traditionnels de production qui ne tiennent pas compte de cette réalité.

La création documentaire sur les nouvelles plateformes devrait pouvoir se développer avec les moyens financiers nécessaires, sans pour autant grever les budgets alloués aux documentaires linéaires destinés aux salles et à la télévision qui doivent continuer à exister pleinement. Il est important de trouver de nouvelles avenues de financement. Une piste pour l'élargissement des ressources pourrait être la mise à contribution des fournisseurs d'accès Internet.

Concernant les fonds destinés aux productions multiplateformes qui sont actuellement dédiés à la création expérimentale et à l'innovation, il serait souhaitable de réserver une part de ces enveloppes à la création documentaire sur les nouvelles plateformes afin d'encourager son développement. L'octroi de fonds spécifiques pourrait permettre à ces oeuvres d'exister indépendamment ou en complément de la production de documentaires linéaires destinés à la télévision.

Les nouvelles plateformes peuvent aussi être un levier efficace pour la diffusion des oeuvres. Le documentaire ne doit pas craindre le multiplateforme : le temps passé devant les écrans, quels qu'ils soient, s'additionne. Le

télespectateur n'est pas une espèce en voie de disparition, le nombre d'heures qu'il passe à regarder la télévision augmente chaque année tout comme son intérêt pour le documentaire. Les plateformes de distribution en ligne et les portails des télédiffuseurs sont des outils multiplicateurs d'auditoire. Ils amplifient le rayonnement des documentaires. Mais aujourd'hui, cette nouvelle forme de distribution ne génère pas automatiquement de retombées économiques significatives. Pour la plupart, les plateformes de diffusion de documentaires sur Internet sont peu rentables, et de nouveaux modèles de gestion des droits sont à trouver, afin qu'elles participent à la notoriété des oeuvres, mais qu'elles soient aussi une source réelle de revenus pour les créateurs et les producteurs.

Un des aspects les plus stimulants que l'Étude met en lumière est la capacité accrue de tisser des liens étroits entre les documentaires et leur public qu'autorisent et encouragent le web et les médias sociaux. Ce qu'il y a de plus intéressant à propos de cette capacité, c'est, d'une part, qu'elle peut potentiellement entrer en action à toutes les étapes du cheminement d'un projet : développement, financement, tournage, montage, lancement et mise en marché ; d'autre part, qu'elle peut être mise à profit par tous les types de webdocumentaires et de documentaires linéaires, quelle qu'en soit l'approche ou le sous-genre.

Mais même les documentaires linéaires - qui constituent, dans toute la diversité de leurs sous-genres, l'immense majorité des documentaires soutenus dans le volet convergent du FMC - peuvent mettre à profit le web et les médias sociaux à diverses étapes de leur cheminement. Que ce soit pour solliciter la participation des internautes à leur financement, pour susciter leur intérêt dès l'étape de l'initiation du projet, pour soutenir cet intérêt tout au long de la production et de la post-production, pour publiciser son lancement sur les plateformes traditionnelles et médias numériques, pour encourager le débat, les réactions, les échanges et commentaires durant toute la période de diffusion et, enfin, pour prolonger, mettre à jour et enrichir les contenus en liens avec le projet.

Le Web et les médias sociaux sont d'excellents outils de promotion et de marketing, que les documentaristes peuvent mettre à profit pour approfondir l'intérêt des spectateurs, des télespectateurs et des internautes canadiens à l'endroit du documentaire. Un intérêt ou un appétit qui, soulignons-le, est déjà manifeste et en croissance constante depuis les dernières années. En 2009, les Canadiens ont consacré en moyenne, chaque semaine, 32,2 millions d'heures à l'écoute de documentaires de longue durée à la télévision canadienne ; ce qui représentait une croissance de 18 % par rapport à 2005. Mentionnons qu'au cours de la même période l'écoute des émissions dramatiques n'a progressé que de 4 % alors que l'écoute des émissions de musique/danse/varietés a diminué de 26 %.

L'étude identifie, à travers les cas recensés, de nouvelles avenues de financement et de nouvelles sources de revenus pour les documentaires canadiens - en sus des avenues et sources traditionnelles : aides financières publiques, récupérables (investissements) ou non (suppléments de droits de diffusion, subventions...), aides fiscales (CIR), droits de diffusion versés par les télédiffuseurs, revenus (ou avances) générés par la distribution et l'exportation traditionnelles, contributions de fonds privés, de commanditaires privés ou institutionnels, etc. - dont le financement participatif des citoyens internautes ; les revenus générés par la mise en ligne des documentaires, via un accès tarifé à la demande ou un accès gratuit avec publicité. Toutefois, l'analyse de ces sources démontre que leur contribution au financement global de chaque oeuvre individuelle - et a fortiori de l'ensemble de la production nationale dans le genre documentaire - demeure extrêmement modeste. un site dédié spécifiquement au financement du film.

Le document aborde, par le biais d'études de cas, les nouveaux modèles de distribution, les nouveaux outils en appui à la distribution ainsi que les plateformes de distribution dédiées au documentaire (ONF.ca, Vithèque, SnagFilms, Online Film, IndiePix, Vodeo, Joining The Docs). Voir : <http://www.obsdoc.ca/recherches/f/portrait2011/>

## Observatoire du documentaire

### L'étude sur le documentaire et les plateformes numériques maintenant en ligne

L'Observatoire du documentaire annonce la publication en ligne de l'étude **Le documentaire et les plateformes numériques, portrait d'un écosystème en pleine mutation**.

Le lien vers une cinquantaine de documentaires créés pour les plateformes numériques, une vingtaine de plateformes dédiées à la distribution du documentaire, des références pour la formation : cette étude est un outil concret de réflexion et d'inspiration pour la profession.

Nathalie Barton, présidente de l'Observatoire du documentaire, explique : « Nous avons cherché à capter une image en mouvement des modes de création, de production et de diffusion du documentaire dans l'environnement actuel des plateformes numériques. Cet instantané, dans un univers en évolution rapide, permet de dégager des pistes de réflexion pour l'avenir qui incitent à la fois à l'enthousiasme et à la vigilance. »

Parmi les principales conclusions :

- Les plateformes numériques créent une nouvelle dynamique de relation aux spectateurs et le temps passé devant les écrans, quels qu'ils soient, s'additionne. Vu sous cet angle, c'est un formidable champ de possibilités qui s'offre aux créateurs.

- Il est primordial que les documentaristes puissent disposer des moyens nécessaires leur permettant d'expérimenter. La création documentaire sur les nouvelles plateformes devrait pouvoir se développer avec les moyens financiers nécessaires, sans pour autant grever les budgets alloués aux documentaires linéaires destinés aux salles et à la télévision qui doivent continuer à exister pleinement. Une

piste pour l'élargissement des ressources pourrait être la mise à contribution des fournisseurs d'accès Internet. L'Observatoire pense également qu'une part des fonds dédiés à la création expérimentale et à l'innovation pourrait être réservée à la création documentaire sur les nouvelles plateformes afin de stimuler son développement.

- Les plateformes de distribution en ligne et les portails des télédiffuseurs sont des multiplicateurs d'auditoire. Ils amplifient le rayonnement des documentaires, mais aujourd'hui, ils ne génèrent pas automatiquement de retombées économiques significatives. De nouveaux modèles de gestion des droits sont à trouver pour que cette nouvelle forme de distribution devienne une source réelle de revenus pour les créateurs et les producteurs.

Pour accéder à l'étude de l'Observatoire, cliquez sur ce texte.

## Le Conseil des arts de Montréal s'ouvre à la diffusion pluridisciplinaire...

Comme prévu dans son plan stratégique, le Conseil des arts de Montréal modifie plusieurs éléments de son programme général de subventions aux organismes artistiques pour s'adapter à la réalité changeante du milieu artistique. Le Conseil vise notamment à mieux intégrer et soutenir la relève, la diversité et l'innovation, les trois piliers sur lesquels le Conseil base actuellement son action. Ces changements concernent plusieurs éléments de ce programme :

- Les organismes de diffusion pluridisciplinaire (festivals, événements et lieux de diffusion) sont regroupés dans un nouveau secteur de la diffusion pluridisciplinaire qui sera doté d'une enveloppe budgétaire autonome.

- Les collectifs d'artistes dans les disciplines des arts du cirque, des arts numériques et des musiques du monde peuvent désormais déposer une demande d'aide au projet et au programme de tournées. La même ouverture aux collectifs dans les autres disci-

plines se fera après l'étude des résultats de ce projet pilote.

- Les organismes et les collectifs sont admissibles pour faire une demande d'aide au projet après seulement un an d'existence et avec la réalisation d'au moins un projet artistique (au lieu de deux ans auparavant).

- Les organismes de toutes les disciplines peuvent déposer une demande d'aide au fonctionnement annuel après l'obtention de deux subventions au projet en cinq ans (au lieu de trois en six ans auparavant).

- Les critères d'évaluation ont été revus pour tenir compte des particularités des associations professionnelles, des organismes de service, des périodiques culturels, ainsi que des festivals et événements.

Ces améliorations sont actuellement effectives et seront appliquées lors de l'étude des demandes d'aide de la prochaine date d'inscription au programme général de subventions aux organismes artistiques le 1er mars 2011.

## L'Inls



**RETOUR DU  
PROGRAMME TÉLÉVISION  
AUTOMNE 2011  
PROGRAMME RÉVISÉ  
ET MIS À JOUR**



Conçu pour apprendre à maîtriser les techniques et les pratiques actuelles, le programme s'articule autour de la production d'une série télévisée de fiction. On y aborde aussi la place qu'occupent les nouvelles plates-formes dans le marché de l'audiovisuel canadien.



**DATE LIMITE D'INSCRIPTION :  
4 MAI 2011**

**INFORMATION ET  
PRÉINSCRIPTION GRATUITE**  
Inls.qc.ca/television  
514 285-1840, poste 213



# QUI FAIT QUOI

LE DOCUMENTAIRE QUÉBÉCOIS

## Étude sur le documentaire et numérique: trois idées fortes

04/02/11 - Dans l'étude «Le documentaire et les plateformes numériques, un écosystème en pleine mutation» qu'elle vient de publier, l'Observatoire du documentaire développées souligne trois idées fortes:

**Les plateformes numériques créent une nouvelle dynamique de relation aux spectateurs et le temps passé devant les écrans, quels qu'ils soient, s'additionne.** Vu sous cet angle, c'est un formidable champ de possibilités qui s'offre aux créateurs.

**Il est primordial que les documentaristes puissent disposer des moyens nécessaires leur permettant d'expérimenter.** La création documentaire sur les nouvelles plateformes devrait pouvoir se développer avec les moyens financiers nécessaires, sans pour autant grever les budgets alloués aux documentaires linéaires destinés aux salles et à la télévision qui doivent continuer à exister pleinement. Une piste pour l'élargissement des ressources pourrait être la mise à contribution des fournisseurs d'accès Internet. L'Observatoire pense également qu'une part des fonds dédiés à la création expérimentale et à l'innovation pourrait être réservée à la création documentaire sur les nouvelles plateformes afin de stimuler son développement.

**Les plateformes de distribution en ligne et les portails des télédiffuseurs sont des multiplicateurs d'auditoire.** Ils amplifient le rayonnement des documentaires, mais aujourd'hui, ils ne génèrent pas automatiquement de retombées économiques significatives. De nouveaux modèles de gestion des droits sont à trouver pour que cette nouvelle forme de distribution devienne une source réelle de revenus pour les créateurs et les producteurs.

L'étude est disponible en ligne à [www.obsdoc.ca/recherches.f/portrait2011/](http://www.obsdoc.ca/recherches.f/portrait2011/)

### Rechercher

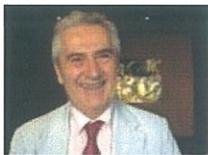
/Sur le même sujet

- Industrie : Bilan et perspectives**
  - AgentSolo.com mène une enquête sur les travailleurs autonomes au Québec
  - La mobilité prend de plus en plus d'ampleur au Québec, selon le CEFRIO
  - La Kinect, le succès de Microsoft pour les fêtes
  - Plus d'appareils intelligents et de tablettes, mais l'ordinateur n'est pas mort !
  - L'industrie de la publicité est passée au numérique en 2010, selon Steve Levy d'Ipsos Reid
- Cinéma télévision : Documentaires**
  - Vous n'aimez pas la vérité, de Patricio Henriquez et Luc Côté entame un tour du monde des festivals
  - Le documentaire, aimé du public, mal aimé des télédiffuseurs
  - Les Films du 3 mars et Simon Beaulieu préparent un documentaire sur Gérard Godin
  - Chercher le courant de Nicolas Boisclair et Alexis de Gheldere en salle au Québec à partir de janvier 2011
  - Bernard Landry présentera le documentaire Pierre Falardeau mercredi 22 décembre à 18 h 50 au cinéma Beaubien
- Entrepris : Observatoire du documentaire**
  - Nathalie Coutard passe de FCTNM à l'Observatoire du documentaire

### VIDÉOS



Les machines de Ben (...)



Thierry Gaudin : La (...)



CG Con tient sa première



Sophie Deraspe va-t-elle

[Toutes les vidéos]

### CALENDRIER

Du 20 janvier 2011 au 13 février 2011  
Projection : Jean Epstein, rétrospective.

Du 16 février 2011 au 27 février 2011  
Festival : Rendez-vous du cinéma québécois

Du 17 février 2011 au 19 février 2011  
Congrès : Vision PDG

Du 23 février 2011 au 25 février 2011  
Conférence : WAQ - Le Web à Québec

Le 24 février 2011  
Conférence : Montreal Web Vidéo 2011

[Calendrier complet]

< Retour à la rubrique LE LIEN MULTIMÉDIA

[lundi 7 février 2011 00h15min]

## Étude Le Documentaire et les plateformes numériques L'Observatoire du documentaire pose les bases d'une importante réflexion

L'Observatoire du documentaire vient de publier une étude approfondie proposant le portrait d'un écosystème en pleine mutation, un outil essentiel pour mieux comprendre le sujet. Les auteurs ont cherché à capter une image en mouvement des modes de création, de production et de diffusion du documentaire dans l'environnement actuel des plateformes numériques. Cet instantané, dans un univers en évolution rapide, a permis de dégager des pistes de réflexion pour l'avenir qui incitent à la fois à l'enthousiasme et à la vigilance.



### Visionnez des centaines de films en ligne

Voyez des centaines de documentaires, des productions interactives, des films d'animation et de fiction de RNF à partir de votre page d'accueil personnalisée ou de votre iPhone. Visionnez aussi des bandes-annonces, sélections et listes de films à venir. Entièrement gratuit pour les particuliers et sur abonnement pour utilisation scolaire et institutionnelle.

Premier constat de l'étude, les plateformes numériques offrent des opportunités pour le documentaire, tant pour la création de contenus originaux qui leur sont spécifiquement dédiés, que pour la production et la distribution de documentaires linéaires. Pour les documentaristes, elles questionnent l'ensemble du processus de création tel qu'on le connaissait jusqu'ici. Cet élargissement du champ documentaire pose le défi de penser différemment le rapport au réel, à l'oeuvre et au public. L'exploration du transmédia n'en est qu'à ses débuts ; elle recèle un potentiel créatif stimulant, riche en possibilités qui suscite l'intérêt grandissant des réalisateurs. Cependant, cette forme de création peine à trouver sa reconnaissance. Considérant la place toujours prépondérante des télédiffuseurs dans ce nouvel écosystème, les financeurs tant publics que privés perpétuent des modèles économiques basés sur les schémas traditionnels de production qui ne tiennent pas compte de cette réalité.

La création documentaire sur les nouvelles plateformes devrait pouvoir se développer avec les moyens financiers nécessaires, sans pour autant grever les budgets alloués aux documentaires linéaires destinés aux salles et à la télévision qui doivent continuer à exister pleinement. Il est important de trouver de nouvelles avenues de financement. Une piste pour l'élargissement des ressources pourrait être la mise à contribution des fournisseurs d'accès Internet.

Concernant les fonds destinés aux productions multiplateformes qui sont actuellement dédiés à la création expérimentale et à l'innovation, il serait souhaitable de réserver une part de ces enveloppes à la création documentaire sur les nouvelles plateformes afin d'encourager son développement. L'octroi de fonds spécifiques pourrait permettre à ces oeuvres d'exister indépendamment ou en complément de la production de documentaires linéaires destinés à la télévision.

Les nouvelles plateformes peuvent aussi être un levier efficace pour la diffusion des oeuvres. Le documentaire ne doit pas craindre le multiplateforme : le temps passé devant les écrans, quels qu'ils soient, s'additionne. Le téléspectateur n'est pas une espèce en voie de disparition, le nombre d'heures qu'il passe à regarder la télévision augmente chaque année tout comme son intérêt pour le documentaire. Les plateformes de distribution en ligne et les portails des télédiffuseurs sont des outils multiplicateurs d'auditoire. Ils amplifient le rayonnement des documentaires. Mais aujourd'hui, cette nouvelle forme de distribution ne génère pas automatiquement de retombées économiques significatives. Pour la plupart, les plateformes de diffusion de documentaires sur Internet sont peu rentables, et de nouveaux modèles de gestion des droits sont à trouver, afin qu'elles participent à la notoriété des oeuvres, mais qu'elles soient aussi une source réelle de revenus pour les créateurs et les producteurs.

Un des aspects les plus stimulants que l'Étude met en lumière est la capacité accrue de tisser des liens étroits entre les documentaires et leur public qu'autorisent et encouragent le web et les médias sociaux. Ce qu'il y a de plus intéressant à propos de cette capacité, c'est, d'une part, qu'elle peut potentiellement entrer en action à toutes les étapes du cheminement d'un

Connexion

[Cliquez ici pour vous déconnecter]

Je m'abonne | J'annonce

### EMPLOI

- Woozworld.com recherche Testeur, assurance qualité
- Visicom Média cherche programmeur Javascript / Ajax
- Kryzalid communication recherche Programmeur Web
- Logiweb recherche un programmeur/intégrateur web (Drupal)
- Tractr recherche 2 intégrateurs seniors HTML/CSS/javascript
- CGCOM cherche Intégrateur web
- Tribal Nova cherche Responsable qualité et service client
- Turbulent Média cherche Hybride, Intégrateur / programmeur
- ZOOM MÉDIA recherche Infographiste
- Le CFORP : trois postes à Ottawa

[Tous les postes]

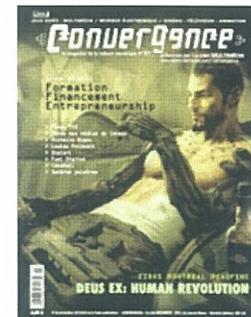
Bulletin quotidien gratuit !

Courriel:

S'inscrire

Exemple du bulletin HTML

CONVERGENCE no 67



- > Abonnement
- > Publicité
- > Contact

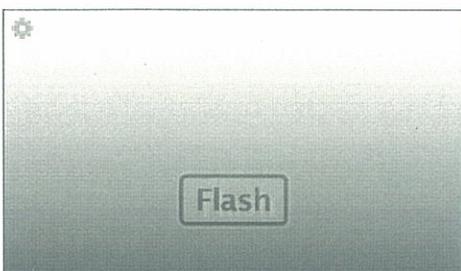
### GUIDE ANNUEL



[Commandez] - [Consultez]

nom de compagnie

Bulletin-PDF Le Lien MULTIMÉDIA



## PROMOTION



**ENFIN DISPONIBLE :** Un ouvrage de référence unique qui présente l'industrie québécoise du Web : ses entreprises, ses personnalités-clés, les grandes agences, les processus, ses principaux pôles de production, ses forces et les défis qui l'animent. 210 pages. Seulement 25 \$

>> COMMANDEZ ICI <<

projet : développement, financement, tournage, montage, lancement et mise en marché ; d'autre part, qu'elle peut être mise à profit - à des degrés divers - par tous les types de webdocumentaires et de documentaires linéaires, quelle qu'en soit l'approche ou le sous-genre.

Dans sa forme la plus (inter)active, cette relation au public s'engage sur les sentiers de la coproduction et de la co-création du documentaire. Si on reprend la nomenclature du CNC que l'Étude rappelle dans son chapitre sur le nouveau monde de production<sup>1</sup>, les projets participatifs, dont le contenu et la démarche artistique dépendent de la participation et/ou des contributions des internautes, relèvent incontestablement de cette approche. Une approche particulièrement adaptée aux démarches qui s'inscrivent dans la tradition du documentaire d'intervention sociale, de mobilisation des citoyens autour d'une cause, etc. Il en est de même pour les oeuvres interactives qui intègrent les spécificités du web dans leur processus créatif et narratif et offrent aux spectateurs internautes des options de navigation, un parcours d'appréhension des contenus offerts qu'il peut modeler et personnaliser à sa guise.

Mais même les documentaires linéaires - qui constituent, dans toute la diversité de leurs sous-genres, l'immense majorité des documentaires soutenus dans le volet convergent du FMC - peuvent mettre à profit le web et les médias sociaux à diverses étapes de leur cheminement. Que ce soit pour solliciter la participation des internautes à leur financement, pour susciter leur intérêt dès l'étape de l'initiation du projet, pour soutenir cet intérêt tout au long de la production et de la postproduction, pour publiciser son lancement sur les plateformes traditionnelles et médias numériques, pour encourager le débat, les réactions, les échanges et commentaires durant toute la période de diffusion et, enfin, pour prolonger, mettre à jour et enrichir les contenus en liens avec le projet.

Le Web et les médias sociaux sont d'excellents outils de promotion et de marketing, que les documentaristes peuvent mettre à profit pour approfondir l'intérêt des spectateurs, des téléspectateurs et des internautes canadiens à l'endroit du documentaire. Un intérêt ou un appétit qui, soulignons-le, est déjà manifeste et en croissance constante depuis les dernières années. En 2009, les Canadiens ont consacré en moyenne, chaque semaine, 32,2 millions d'heures à l'écoute de documentaires de longue durée à la télévision canadienne ; ce qui représentait une croissance de 18 % par rapport à 2005. Mentionnons qu'au cours de la même période l'écoute des émissions dramatiques n'a progressé que de 4 % alors que l'écoute des émissions de musique/danse/variations a diminué de 26 %.

L'étude identifie, à travers les cas recensés, de nouvelles avenues de financement et de nouvelles sources de revenus pour les documentaires canadiens - en sus des avenues et sources traditionnelles : aides financières publiques, récupérables (investissements) ou non (suppléments de droits de diffusion, subventions...), aides fiscales (CIR), droits de diffusion versés par les télédiffuseurs, revenus (ou avances) générés par la distribution et l'exportation traditionnelles, contributions de fonds privés, de commanditaires privés ou institutionnels, etc. - dont :

- le financement participatif des citoyens internautes ;
- les revenus générés par la mise en ligne des documentaires, via un accès tarifé à la demande ou un accès gratuit avec publicité.

Toutefois, l'analyse de ces sources démontre que leur contribution au financement global de chaque oeuvre individuelle - et a fortiori de l'ensemble de la production nationale dans le genre documentaire - demeure extrêmement modeste.

Pour l'instant, c'est donc essentiellement aux entreprises de radiodiffusion et aux producteurs indépendants canadiens que l'on demande d'assumer la quasi-totalité du financement des contenus distincts destinés aux nouvelles plateformes, plutôt qu'à ceux qui contrôlent ces plateformes et en tirent des revenus considérables. Il y a là comme un paradoxe.

L'implication financière des internautes pour soutenir les projets qui leur tiennent à coeur est une autre forme de mobilisation des publics qui se développe, à travers la mise en ligne de sites de financement participatif ou Crowd Funding. Mais le Web ne déclenche pas une levée de fonds spontanée : le travail de mobilisation de la communauté puis de fidélisation des donateurs est toujours à faire. D'une part, des producteurs indépendants se lancent directement dans l'aventure en créant un site dédié spécifiquement au financement du film. Ex : Age of Stupid. D'autre part, on assiste à l'émergence de plusieurs plateformes dédiées au financement participatif et regroupant différents projets : Touscoprod, We-are-producteurs, Peopleforcinema, Kickstarter, IndieGoGo ou Babeldoor.

### L'impact des réseaux sociaux

L'utilisation croissante des médias sociaux par les internautes crée de nouvelles opportunités de communication pour la diffusion du documentaire. Il faut pourtant noter que relativement peu d'utilisateurs des réseaux sociaux sont réellement actifs dans la diffusion des informations qui circulent, d'où l'importance d'atteindre une masse critique d'internautes. Pownar, une étude sur les informations diffusées sur les réseaux sociaux, révèle que seulement 27 % des utilisateurs partagent des informations. Mais cette minorité est très active puisqu'elle diffuse 87 % des informations partagées sur les réseaux sociaux. Les nouveaux outils que sont les réseaux sociaux sont faciles d'accès, mais ils nécessitent qu'on y consacre beaucoup de temps et d'énergie. Après la sortie du film, se pose le problème du maintien de l'activité éditoriale du site et des réseaux sociaux associés afin d'assurer leur pérennité. Une solution peut être de faire appel au militantisme des réseaux associatifs directement intéressés par le propos du documentaire afin qu'ils se mobilisent pour continuer à alimenter le débat, actualiser les informations et assurer la vie du film.

Le document de l'Observatoire du documentaire aborde, par le biais d'études de cas, les nouveaux modèles de distribution, les nouveaux outils en appui à la distribution ainsi que les plateformes de distribution dédiées au documentaire (ONF.ca, Vithèque, SnagFilms, Online Film, IndiePix, Vodeo, Joining The Docs).



# QUI FAIT QUOI

Documentaire / Portrait / Recherche

## L'Observatoire du documentaire étudie le numérique

04/02/11 - L'Observatoire du documentaire vient de publier l'étude «Le documentaire et les plateformes numériques, un écosystème en pleine mutation».

Le lien vers une cinquantaine de documentaires créés pour les plateformes numériques, une vingtaine de plateformes dédiées à la distribution du documentaire, des références pour la formation : cette étude est un outil concret de réflexion et d'inspiration pour la profession.

«Nous avons cherché à capter une image en mouvement des modes de création, de production et de diffusion du documentaire dans l'environnement actuel des plateformes numériques, explique Nathalie Barton, présidente de l'Observatoire du documentaire. Cet instantané, dans un univers en évolution rapide, permet de dégager des pistes de réflexion pour l'avenir qui incitent à la fois à l'enthousiasme et à la vigilance.»

L'étude est disponible en ligne sur le site Web de l'Observatoire à [www.obsdoc.ca/recherches.f/portrait2011/](http://www.obsdoc.ca/recherches.f/portrait2011/)

## « Jo pour Jonathan » de Maxime Giroux et « Curling » de Denis Côté récompensés aux RVCQ

Métropole Films tient à féliciter Maxime Giroux et Denis Côté dont les films **Jo pour Jonathan** et **Curling** se sont mérité un prix lors de la cérémonie de clôture de la 29e édition des Rendez-vous du cinéma québécois.

Deuxième long métrage de Maxime Giroux (*Demain*), **JO POUR JONATHAN** s'est vu remettre le prix Gilles Carle, assorti d'une bourse de 5 000 \$, remise par Remstar au cinéaste du meilleur premier ou deuxième long métrage de fiction. Il s'agit d'une autre belle récompense pour le film, qui a déjà remporté le prix du Meilleur acteur pour Raphaël Lacaille au Festival du film de Whistler et le prix du meilleur film québécois remis par l'AQCC lors du 39e Festival du nouveau cinéma en octobre dernier. **Jo pour Jonathan** connaîtra d'ailleurs sa première américaine dans quelques jours au Miami International Film Festival.

Le film met en vedette Raphaël Lacaille, Jean-Sébastien Courchesne, Jean-Alexandre Létourneau et Vanessa Pilon, raconte l'histoire de Jo, qui vit dans l'ombre de son grand frère, passionné de voitures et de courses illégales. **Jo pour Jonathan** prendra l'affiche le 18 mars.

De son côté, **Curling**, le cinquième long métrage de Denis Côté, a remporté le prix de l'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC). Le film, qui a été présenté dans plus d'une cinquantaine de festivals à travers le monde, a reçu 3 nominations aux Jutra dans les catégories Meilleur film, Meilleur réalisateur et Meilleur acteur (Emmanuel Bilodeau). **Curling** sera disponible en DVD le 3 mai. Notons que si Denis Côté a été primé un peu partout dans le monde, c'est sa première récompense au Québec. Le cinéaste l'a souligné en recevant son prix.

## Sunny Side Of The Doc lance une enquête internationale L'Observatoire du documentaire sera le relais auprès des télédiffuseurs canadiens

Le Sunny Side of the Doc lance une nouveauté pour sa prochaine édition qui se tiendra du 21 au 24 juin à La Rochelle. Ce marché international du documentaire va décerner deux grands prix, l'un au documentaire ayant réalisé la meilleure audience dans le monde en 2010, l'autre au « documentaire-événement » de l'année 2010. Ces deux prix seront remis après une enquête minutieuse réalisée auprès d'une cinquantaine de diffuseurs internationaux.

Cette étude est réalisée en partenariat avec Médiamétrie/Eurodata.

L'Observatoire du documentaire apporte sa contribution à cette recherche afin d'assurer une représentativité des télédiffuseurs canadiens.

Contact québécois : Nathalie Coutard, directrice de l'Observatoire du documentaire. dir@obsdoc.ca.

## TÉLÉTOON lance son jeu-questionnaire télévisé «Skatoony»

TÉLÉTOON a lancé hier un nouveau concours en ligne, à l'issue duquel un heureux téléspectateur pourra participer à la version française du jeu-questionnaire **Skatoony**. Cette production originale de TÉLÉTOON, inspirée de l'émission **Hollywood Squares**, combine animation et monde réel, en opposant des personnages de dessins animés à de vrais enfants.

Ainsi, du 28 février au jeudi 31 mars, les enfants admissibles peuvent participer au concours et s'inscrire à [teletoon.com](http://teletoon.com), afin de prendre part à la version française du jeu-questionnaire Skatoony, aux côtés d'une série de personnages de dessins animés bien connus, présentés dans les productions originales de TÉLÉTOON. Animée par le truculent duo formé de Chudd Chudders et de son ami annonceur, Earl, Skatoony met en vedette des concurrents en chair et en os et des personnages de dessins animés, qui s'opposent dans un jeu-questionnaire comptant quatre rondes, au cours desquelles ils doivent répondre à tour de rôle à des questions générales. Les participants jouent d'abord pour la gloire et pour courir la chance de gagner un superprix. Le gagnant du concours méritera un voyage à Toronto pour assister au tournage de l'émission, de même que 1 000 \$ d'argent de poche.

Le 18 février dernier, TELETOON lançait la version anglaise du concours qui se termine le dimanche 20 mars. La version intégrale du règlement des volets anglais et français du concours est accessible en ligne, à [teletoon.com](http://teletoon.com).

Afin de se préparer à leur futur statut de vedettes, les enfants sont invités à jouer à la nouvelle version en ligne de **Skatoony**, à [teletoon.com](http://teletoon.com), où ils peuvent compétitionner en direct avec leurs amis. Les enfants ont aussi la possibilité d'enregistrer et de créer leur propre avatar, puis d'en personnaliser l'apparence, en se rendant au « magasin » en ligne, où leurs achats se règlent avec les dollars Skatoony qu'ils ont gagnés en jouant.

**Skatoony** est une émission produite par marbledmedia, pour TÉLÉTOON Canada inc.; elle s'inspire de la formule retenue par Cartoon Network U.K. TÉLÉTOON a commencé à diffuser cette série en novembre 2010, et la deuxième saison est actuellement en production. **Skatoony** est diffusée sur TÉLÉTOON tous les jeudis et tous les dimanches, à 18h30.

# QUI FAIT QUOI

## Observatoire du documentaire, relais auprès des télédiffuseurs d'ici

02/03/11 - Le Sunny Side of the Doc, marché international du documentaire, lance une nouveauté pour la prochaine édition qui se tiendra du 21 au 24 juin 2011 à La Rochelle en décernant deux grands prix. L'un ira au documentaire ayant réalisé la meilleure audience dans le monde en 2010, l'autre au «documentaire-événement» de l'année 2010. Ces deux prix seront remis après une enquête minutieuse réalisée auprès d'une cinquantaine de diffuseurs internationaux. Cette étude est conduite en partenariat avec Médiamétrie/Eurodata. L'Observatoire du documentaire apporte sa contribution à cette recherche afin d'assurer une représentativité des télédiffuseurs canadiens.

Contact : Nathalie Coutard, directrice [dir@obsdoc.ca](mailto:dir@obsdoc.ca).  
[www.sunnysideofthedoc.com](http://www.sunnysideofthedoc.com) • [www.obsdoc.ca](http://www.obsdoc.ca).



[jeu vidéo] [Internet] [e-learning] [arts médiatiques] [animation] [e-marketing] [sans fil] [ciné-télé] [musique] [informatique] [industrie] [Ltv] [c'est qui ça ?]

je m'abonne | j'annonce | contacts

LIEN MULTIMÉDIA

LIEN AUDIOVISUEL

LIEN TECHNO

CONVERGENCE

GUIDE ANNUEL

Rechercher

/Sur le même sujet

- **Cinéma télévision : Documentaires**
  - Dévoilement de l'étude de DOC sur la production documentaire
  - « Godin », toujours à l'affiche au Cinéma Beaubien et au Clap
  - L'ONF en nomination aux International Digital Emmy Awards
  - « Les Mains noires - Procès de l'esclave incendiaire » sur RDI le 23 février
  - Chercher le courant, de Nicolas Boisclair et Alexis de Gheldere reprend l'affiche au Cinéma du Parc

VIDÉOS



Luc-André Cormier et (...)



Les appréhensions 2.0.



Laurent Auneau (Succubus Alex Mayhew, de The (...))

[Toutes les vidéos]

CALENDRIER

Du 31 mars 2011 au 03 avril 2011  
Expo, installation : Salon Son & Image

Du 02 avril 2011 au 03 avril 2011  
Conférence : MIPDOC.

Du 04 avril 2011 au 07 avril 2011  
Congrès : MIPTV

Du 06 avril 2011 au 07 avril 2011  
Conférence : La Boule de cristal du CRIM

Du 12 avril 2011 au 13 avril 2011  
Conférence : 15e Rencontres québécoises de l'industrie de la musique

[Calendrier complet]

< Retour à la rubrique AUDIOVISUEL

[mercredi 2 mars 2011 00h00min]

**[Sunny Side of the Doc : enquête internationale]  
L'Observatoire du documentaire, relais  
auprès des télédiffuseurs canadiens**



Le Sunny Side of the Doc, marché international du documentaire, lance une nouveauté pour la prochaine édition qui se tiendra du 21 au 24 juin 2011 à La Rochelle en décernant deux grands prix.

L'un ira au documentaire ayant réalisé la meilleure audience dans le monde en 2010, l'autre au « documentaire-événement » de l'année 2010. Ces deux prix seront remis après une enquête minutieuse réalisée auprès d'une cinquantaine de diffuseurs internationaux. Cette étude est conduite en partenariat avec Médiamétrie/Eurodata.

L'Observatoire du documentaire apporte sa contribution à cette recherche afin d'assurer une représentativité des télédiffuseurs canadiens.

Contact : Nathalie Coutard, directrice [Email] [www.sunnysideofthedoc.com](http://www.sunnysideofthedoc.com) • [www.obsdoc.ca](http://www.obsdoc.ca).

+ Donnez-nous votre avis +

/Dans nos archives

**[London Games Festival] British Academy Video Games Awards : les finalistes sont...**



Reconnaissant le jeu vidéo comme une forme d'art à part entière, la British Academy of Film and Television Association décernera ce Jeudi 5 octobre en soirée ses premiers British Academy Video Games Awards. Le Lien MULTIMÉDIA sera sur place et vous livrera demain la liste des lauréats. Ci-après, les finalistes.

[05-10-2006] [info] [suite]

/Dernières nouvelles du Lien MULTIMÉDIA

- Space and Dream travaille sur la prochaine exposition de l'Agence spatiale canadienne
- Munchies Lunch, un jeu créé à partir d'un fait vécu
- FCTNM dévoile les lauréates de ses prix 2011
- Télé-Québec lance la zone Parent
- TOU.TV diffusera la télésérie Misfits
- Enquête FMC-PwC - La croissance des entreprises québécoises passe par la facilité d'accès aux marchés publics des capitaux
- NETandances : Trois millions de Québécois ont acheté en ligne en 2010
- Google dévoile son programme « Entreprises canadiennes sovez en ligne »
- Émancipation des contenus, mutation des comportements, nouvelle temporalité : la télévision bat de nouveaux records
- Du 1er au 24 avril 2011 : le Festival du cinéma latino-américain de Montréal 2011
- La planète aux 7 milliards
- À quoi sert le panda ?
- Jon Walsh révèle les tactiques de Bytemark Games pour vendre des jeux mobiles
- Vortex Solution signe le site officiel de Roch Voisine
- Selon AT Internet, Internet Explorer en nette longueur d'avance au Québec

Connexion

[Cliquez ici pour vous déconnecter]

Je m'abonne | J'annonce

EMPLOI

- Turbulent recherche Intégrateur Web senior
- Turbulent recherche Programmeur interactif senior
- L'UQAM cherche Spécialiste en technologies audiovisuelles et multimédias
- Bob Communications cherche Chargé de projets interactif
- La Boîte numérique cherche Chargé(e) de projet junior
- Astral Media recherche un(e) ergonomiste et architecte d'information, médias interactifs
- Le Collège de Bois-de-Boulogne recherche des chargés de cours en techniques de l'informatique
- Cégep de Ste-Foy : Stagiaires en intégration multimédia - ÉTÉ 2011 - Québec
- Gamerizon Studio Inc. cherche un producteur senior
- Le Conseil québécois des arts médiatiques (CQAM) cherche à combler le poste de direction générale

[Tous les postes]

Bulletin quotidien gratuit !

Courriel:

S'inscrire

Exemple du bulletin HTML

CONVERGENCE no 67



- > Abonnement
- > Publicité
- > Contact

GUIDE ANNUEL



[Commandez] - [Consultez]

nom de compagnie

Bulletin-PDF Le Lien MULTIMÉDIA



Exemple du bulletin-PDF [Info] [Je m'abonne !] [Bulletins]

PROMOTION



Présentée par : TELUS

LA PLUS GRANDE CONFÉRENCE SUR LES ENJEUX EN TI AU QUÉBEC : SOYEZ-Y !

## OBSERVATOIRE DU DOCUMENTAIRE DOCUMENTARY NETWORK

AAMI ■ APFC ■ APFTQ ■ AQTIS ■ ARRQ ■ ASTRAL  
■ CBC ■ CFTPA ■ DGC ■ DOC ■ ONF-NFB ■ RIDM ■  
SARTEC ■ SRC ■ TÉLÉ-QUÉBEC ■ VIDÉOGRAPHE ■

[www.obsdoc.ca](http://www.obsdoc.ca)

### ASSURER AU DOCUMENTAIRE SA PLACE ESSENTIELLE SUR TOUTES LES PLATEFORMES DE DIFFUSION

L'Observatoire du documentaire réunit les principales associations professionnelles, ainsi que les institutions, diffuseurs et distributeurs concernés par le documentaire, au Québec et au Canada. Sa diversité constitue une caractéristique et une richesse propres à servir les intérêts supérieurs du documentaire canadien.

*L'Observatoire veille à ce que le documentaire assume pleinement son rôle fondamental dans la défense de la démocratie, de la tolérance et de l'ouverture au monde.*

*Il favorise la prise de parole et le débat public, suscités par les œuvres documentaires qui traitent des enjeux, des rêves et des valeurs de la société.*

*Il travaille à l'amélioration des conditions de création, de production et de diffusion du documentaire.*

*Plateforme de concertation, l'Observatoire soutient l'action individuelle de ses membres.*